

— Il y a eu une assemblée des Notaires présidée par N. B. Doucet, écr., pour examiner le bill de M. Viger. Cette assemblée s'est prononcée un avis contre le bill de M. Viger; mais elle a adopté une résolution en faveur d'une chambre de notaire pour chaque district; et d'obliger toute personne qui voudrait étudier comme élève notaire de donner un certificat de bonnes mœurs et de subir un examen devant la chambre des notaires. Un comité fut ensuite nommé pour rédiger une requête adressée aux trois branches de la Législature.

Le Président des Etats-Unis, a envoyé au Sénat un message qui ne paraît pas être d'une disposition trop parfaite, il l'a écrit de sa préparer aux hostilités. Il lui rappelle son discours du 3 décembre, et recommande de nouveau à sa considération l'augmentation de la marine à vapeur et une levée de force militaire assez considérable pour protéger les citoyens qui émigreront à l'Orégon. Les mauvais rapports en Angleterre et le Mexique peuvent d'après M. Polk, exciter des troubles qui se seront sentir par contre-coups jusques aux Etats-Unis. D'après ce message, nous voilà encore une fois, en guerre; il faut espérer qu'il arrivera encore des incidences qui pourront l'éloigner.

— Mardi de la semaine dernière, un jeune homme a été tué dans la rue Bleuri, par la roue de sa charrette qui a chaviré dans une ornière, le coup a été si violent que ce jeune infortuné est mort sur le coup.

— On évalue à 60,000 ou à 100,000 les dommages occasionnés par l'inondation de Buffalo, huit bateaux à vapeurs, neuf grands bricks et vingt-six goélettes ont été écrasés, ou plus ou moins endommagés par les glaces.

— Le brick anglais *Harder*, parti de Liverpool pour la Jamaïque le 28 décembre, a chaviré dans la tempête qui a causé tant de ravages sur l'Océan: le capitaine, le second lieutenant et neuf matelots ont été emportés par les vagues; le premier lieutenant et quatre hommes ont réussi à se tenir sur la quille du vaisseau pendant quarante-huit heures, et ont été sauvés par la goélette américaine, *Three Sisters*.

— Le *Canadien* rapporte que le pont entre la Chaëdière et le Carrouge est brisé, et que la glace du lac St. Pierre est en mouvement.

— Il vint d'arriver encore un accident terrible qui doit convaincre ceux qui ne veulent point s'europeler sous les drapeaux de la Tempérance combien ils sont exposés à tomber sous les coups de la justice divine qu'ils irrité par leurs honteux excès. On dirait que Dieu ayant donné un remède contre l'intemperance puni d'une manière plus sévère ceux qui ne veulent pas en profiter. Un habitant de St. Paul de la Valtrie adonné à la boisson, arriva chez lui le soir, ivre de boisson; la femme et les enfants pour se soustraire à ses mauvais traitemens furent obligés de faire maisonnette. Quelque tems après, la femme s'approche pour voir si son mari dormait, mais quelle fut sa frayeur en voyant l'intérieur de la maison en feu, elle cria au secours, mais il était trop tard; le malheureux était déjà la proie des flammes; la maison et tout ce qu'elle contenait ainsi que le hangard qui l'avoisinaient ont été consumés.

— A ce terrible accident, nous pouvons en ajouter un autre aussi funeste rapporté par l'*Univers*: Un nommé Beauchamp boucher, demeurant à Quatre-mare canton de Louviers, venait de faire une partie de chasse: pour couronner la fete il s'arrêta dans un cabaret, et but autre mesure, lorsqu'il en sortit, il était dans un état complet d'ivresse, et une diligence qui passait en ce moment l'écrasa; le conducteur qui avait entendu le craquement, pensa que le ressort de la voiture était brisé; mais quelle fut sa surprise quand il apperçut le cadavre de cet homme, horriblement mutilé. *Avis aux Ivrognes.*

— Quatre blasphémateurs ayant insulté des catholiques qui sortaient de la prière qui se fait le soir en carême, de ces cris. *To hell with the Pope.* Au Diable le Pape, ont été pris et condamnés par le colonel Ermatinger à deux mois de travaux forcés dans la maison de correction.

Le chenail est ouvert depuis quelques jours; l'eau est considérablement baissée; on dit qu'au faubourg Ste. Anne et à Laprairie, on ne pouvait sortir qu'en canot, on prétend qu'en cette dernière place il y a eu trois maisons démolies par les

— Deux journaux de Québec reproduisent la nouvelle de la persécution exercée par le gouvernement moscovite contre 97 prêtres qui après avoir été transportés en Sibérie, auraient après trois années de souffrances inouïes, échappé à la surveillance de leurs bourreaux. Cette nouvelle qui se trouve consignée dans le numéro du 8 de février de l'*Univers*, est tirée du jour-

nal de Bruxelle. Mais d'après le même journal, elle est entièrement contournée. C'est l'invention d'un prêtre apostat de la secte de Rongé, qui a pris le nom de Lubinski, et qui par son hypocrisie a trouvé le moyen d'exploiter assez adroitement la crédulité des personnes instruites et respectables. Mais, comme toujours par quelque entretien, il laisse prendre, notre imposteur avait changé de nom dans les différents lieux par où il était passé. Ce qui avait donné des soupçons assez fondés, contre lui. Enfin le résultat de tant de mensonges et de sourveri est à été terminé par l'arrêt du prétendu martyr, à Valenciennes c'est ainsi au moins que le journal de Bruxelle l'a écrit à l'*Univers*, en disant au rédacteur: « Vous aviez grandement raison de douter de la vérité de l'évasion de ces prêtres à travers tant de difficultés qui ne peuvent être surmontées que par une espèce de miracle. »

— Le Pacha d'Ushkup à l'intigation de la Russie exercait une atroce persécution contre les catholiques de son pachalik. Ces malheureux étaient employés, enchaînés, aux travaux publics, n'ayant pour toute nourriture qu'un peu de pain et d'eau. Le 20 décembre ils déclarèrent en présence de Sélim Pacha qu'ils étaient prêts à se laisser hacher, plutôt que de cesser d'être catholiques. Une lettre adressée de Scutari d'Albanie par le vice-consul autrichien vient de faire cesser cette indigne persécution digne des Néron et des Domitien.

— Voici ce que nous lisons dans le *Herald*: Dans le consistoire tenu le 19 janvier, cinq prélates pour cinq sièges épiscopaux ont été proclamés en vertu de la présentation de Sa Majesté Catholique dont le Saint-Siège reconnaît par cet acte, la légitimité, ainsi que les droits attachés à sa couronne. La prochaine nomination de ces prélates est annoncée au sacré collège par ces lettres: *Ad presentationem summisimae Reginæ Catholicae.*

— Le *New-York Journal of Commerce* du 3 de février, donne des nouvelles récentes de Cuba, de l'arrivée à la Havane d'un nombre extraordinaire de vaisseaux de guerre espagnols. Un message du journal le *Port au Prince*, explique dans quelle vue sont arrivés tous ces vaisseaux. Cet flotte serait pour prendre sous sa protection la république dominicaine. D'après une lettre de St. Domingo publiée dans le manifeste, l'évêque Portes et le président Santana auraient sollicité la protection de l'Espagne. Ce même journal pense que le gouvernement espagnol ne se bornera pas simplement à son droit de suzeraineté sur son ancienne colonie, mais reprendra les droits de propriété qu'il s'est réservés d'après le traité de 1815. C'est ce qui explique le motif de la réunion de tant de vaisseaux à la Havane.

— D'autres journaux disent aussi que l'on s'attendait à voir au mois de février la lutte éclater entre les parties espagnole et haïtienne.

— Dans le consistoire tenu le 19 de janvier, le Saint-Père en parlant de la nomination de trois nouveaux cardinaux s'est exprimé à l'égard de l'Archevêque d'Aix, Mgr. Bernet, avec beaucoup de bienveillance. Il a raconté en quelque sorte la vie de ce prélat, et relevé surtout avec éloges le fait qu'il avait voulu recevoir les ordres sacrés au milieu même du règne de la Terreur, alors que les prêtres étaient poursuivis avec acharnement et que le sacerdoce était un titre aux persécutions et à la mort. Le Saint-Père a montré ensuite le nouveau cardinal, d'abord curé à Paris, puis évêque de La Rochelle, « et toujours, a-t-il ajouté, pur dans la foi et uni à ses vénérables collègues pour repousser les mauvaises doctrines. Dans ces derniers temps, en particulier, on l'a vu s'élever avec eux contre le mauvais enseignement qui se donne dans certaines maisons en France; il a réclamé, d'accord avec eux, les garanties que l'épiscopat entier a demandées pour amener la cessation de cet enseignement anti-religieux et assurer un meilleur avenir aux générations futures. » Le Pape a ajouté qu'il en avait la preuve sous les yeux dans les lettres adressées au roi des Français par l'archevêque d'Aix en 1841, 42 et 43, dont les copies avaient été envoyées au Saint-Siège. »

— La *Cassette du Midi* accompagne cette lettre des réflexions suivantes:

— « Ces déclarations solennelles ont eu leur renouvellement parmi nous. On nous assure que S. E. le cardinal Bernet, quand il a reçu la visite de félicitation de son chapitre, a fait donner lecture des mêmes documents dont le Saint-Père a parlé au Sacré-Collège; et qui établissent le parfait accord constamment maintenu entre Son Eminence et ses collègues de l'épiscopat. Ainsi, la persécution acceptée avec un si malencontreux empressement par le Monarque n'aura eu d'autre résultat que de faire éclater devant la France et l'Europe une vérité que l'on s'efforçait d'obscurcir à la tribune et dans les journaux ministériels, l'unite parfaite des évêques dans leurs